MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 53-66

Jean Bingen, Steen Ole Jensen

Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Jean BINGEN et Steen Ole JENSEN

MONS CLAUDIANUS
Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993)

Du 6 janvier au 21 février 1993, l'équipe internationale qui fouille au Mons Claudianus (désert oriental, région du ouadi Fatira al-Beida) a poursuivi le travail qu'elle effectue sur le site archéologique du ouadi Umm Hussein et dans ses environs [1] sous les auspices de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire et avec la collaboration du Service des antiquités égyptiennes et de divers organismes belges, britanniques, danois et français. Je commencerai par une des fouilles périphériques, car elle est celle qui a précisé de la manière la plus intéressante l'histoire la plus ancienne du site.

I. L'ÉTABLISSEMENT DE L'OUEST DIT « HYDREUMA ».

En 1992, David Peacock avait procédé à un premier relevé et à un examen de surface du site traditionnellement appelé l'« Hydreuma », situé à 1 km à l'ouest du fort principal au pied d'un cirque rocheux dominant un petit affluent du ouadi Umm Hussein [2]. Les restes bien conservés d'un fortin avec citerne et de diverses installations voisines se dressent au pied de quelques descentes de carrières; ils dominent le raccourci qui, en franchissant un col bas, permet encore aujourd'hui à qui vient du sud de rejoindre la zone des carrières sans devoir faire la grande boucle des confluents du ouadi Umm Diqal, puis du ouadi Umm Hussein avec le ouadi Fatira al-Beida.

Le rapport Krause de 1967 émettait l'hypothèse que la station du « Süd-Wadi » représentait la première installation et la première exploitation romaine des carrières. Jean-Michel Carrié s'est chargé de préciser la chronologie et l'ordonnance de l'« Hydreuma » et a fouillé à cet effet quatre sections. Une première évaluation de la recherche montre que le fortin est installé sur un promontoire qui présente des murs sous-jacents plus anciens [fig. 1]; il vient en fin d'évolution de la station. Dans un quartier aligné le

1. On se reportera pour les campagnes précédentes à : *Rapport 1* = J. Bingen, « Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire », *BIFAO* 87, 1987, p. 45-52; *Rapport 4* = J. Bingen, « Quatrième campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire », *BIFAO* 90, 1990, p. 65-81; *Rapport 5-6* = J. Bingen, St.O. Jensen, « Rapport préliminaire sur les cinquième et sixième campagnes de fouille (1991-1992) », *BIFAO* 92, 1992, p. 15-36, pl. 1-10, fig. 1-23.

2. Le site est décrit par Th. Krause, *MDAIK* 1967, p. 135-140, comme « Station in Südwadi (" Hydreuma ") », tout en utilisant le mot *hydreuma* pour le puits de Umm Diqal et en soulignant que, appliqué au site, le terme ne rend pas compte de sa complexité. Nous conservons à cet établissement son nom peu heureux mais aujourd'hui traditionnel d'« Hydreuma », bien qu'il ne soit pas antique et que la présence d'une citerne dans le fort soit commune à tous les établissements de ce type.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

long du torrent qui longe ce promontoire au nord, on a trouvé un ostracon de l'an 14 de Néron (inv. 8828, fév.-mars 68) dans un bâtiment déjà ruiné lorsqu'il a servi de dépotoir et que l'ostracon y a été jeté. Quelques inscriptions sur jarre montrent que l'établissement était déjà désigné, comme le sera le fort principal, par le terme de Κλαυδιανόν. Ceci conforte l'idée que l'appellation de *Mons Claudianus* est liée au nom de l'empereur Claude. La découverte ultérieure par les Romains que le massif qui s'étendait au nord du ouadi Umm Hussein recelait des carrières plus abondantes et propres à produire des monolithes plus grands, peut expliquer que le centre principal des activités a été transféré vers l'est au pied de quelques-unes de ces nouvelles carrières (cela s'est fait probablement à partir de Domitien); un fort plus important y a été construit, surtout sous Trajan. Ce sont le fort et ses annexes que nous avons fouillés depuis 1987. La céramique produite par les sondages de l'« Hydreuma » montre que ce centre a été le plus actif pendant la deuxième moitié du Ier siècle; elle correspond en partie à la céramique trouvée dans les couches trajaniennes du site principal. Cependant, les trois dépotoirs fouillés, antérieurs au site principal, présentent une répartition différente des « Coarse Ware », avec moins d'amphores importées et plus de sigillée importée de types plus anciens (Roberta Tomber). L'examen archéozoologique des restes trouvés dans les sondages indique dès maintenant une proportion d'arêtes de poissons, particulièrement de *Scavidae* (Sheila Hamilton Dyer), plus importante encore que dans le site principal.

L'intégration des données de fouille de l'« Hydreuma » et du site principal du ouadi Umm Hussein confirme aussi les doutes qu'on a émis dès le début de la fouille sur l'exactitude de l'équation traditionnelle *Mons Claudianus* = Gebel Fatira. Ce dernier massif, situé à une douzaine de kilomètres à l'ouest du site des carrières dont il est séparé en ligne droite par le Gebel Abu Kharif et le confluent des deux oueds Fatira, appartient à un autre complexe topographique. *Mons Claudianus* a peut-être désigné au début, la montagne sur le flanc est de laquelle s'est développée la première exploitation des carrières [fig. 1]; le sommet en est surmonté d'une tour d'observation d'une portée de vue impressionnante. Le nom a sans doute désigné ensuite l'ensemble de la zone des carrières et son centre fortifié.

II. L'INTÉRIEUR DU FORT DU OUADI UMM HUSSEIN.

J'ai procédé à l'intérieur du fort à trois fouilles restreintes en complément d'étude de certains secteurs fouillés en 1990, 1991 et 1992.

A) Fort.SE.Corner. [3]

I. Espaces IV et IX [fig. 3-5].

Nous avons démonté le mur grossier qui avait été dressé entre l'espace IV et le passage IX pour isoler celui-ci lorsqu'on a créé le deuxième grand remblai oblique du

3. Pour une présentation générale de ce secteur et de ses réorganisations successives, je renvoie au *Rapport 5-6*, p. 20-24, pl. 4, fig. 7-10; cf. *Rapport 4*, p. 67-69.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

SE.Corner [4] et nous avons fouillé les dépôts sur lesquels le mur a été construit. Une stratigraphie analogue à celle du reste du secteur IV (r'1 S, C et N) fouillé en 1990 a confirmé les conclusions antérieures. Le sol du ouadi porte les murs concernés et est couvert d'abord par une mince couche relativement stérile et sans éléments de datation, puis des couches peu marquées et peu régulières de matériaux occasionnellement déversés qui ont fait monter progressivement le niveau du sol. Les ostraca qu'on y trouve sont datés du règne d'Antonin le Pieux. Au niveau le plus haut de ces couches de lente et continue élévation du sol, un ostracon de 183/184 [5] s'est ajouté aux ostraca de Commode et Septime Sévère trouvés en 1990 et 1992 [6], comme témoin de l'époque de la dernière utilisation du passage par IV et IX [fig. 4].

Après 197, on a décidé de combler massivement I, IV et V, pour créer une rampe qui monte au haut du mur sud de l'enceinte, comme on l'avait déjà fait le long du mur d'enceinte est [7]. On a accumulé à cet effet des matériaux venus d'ailleurs et contenant sur toute la hauteur des ostraca datés du règne d'Antonin. À noter aussi que, relativement tôt, des blocs étaient tombés dans le passage IX sur la première couche d'utilisation et qu'ils n'ont pas été enlevés [fig. 3], ce qui semble indiquer un état certain d'abandon de la zone et témoigne en même temps de la montée relativement rapide du niveau du sol, puisqu'on continue à passer par ici du SE.Corner à l'*insula* voisine.

II. Espace V.

Une fouille complémentaire le long du mur qui séparait à l'origine les espaces IV et VI, d'une part, et le Secteur Fort.SE.Corner, d'autre part, a dégagé un seuil qui s'ouvrait sur un petit local (contemporain du local 1) dans le coin sud-ouest de l'espace V. Le local, un petit réduit, semble avoir été ruiné très tôt, en même temps probablement que l'effondrement qui a créé la brèche permettant le passage de V vers IV [8]. D'autre part, on a constaté le long du mur qui sépare V et VI que celui-ci appartient, comme on l'avait pressenti dans les fouilles précédentes, au premier aménagement du secteur, mais qu'il présente une composition complexe trahissant des modifications du plan au cours même de la construction. D'autre part, comme on l'a observé ailleurs, les premières constructions se sont faites, en partie sur le sable du ouadi, en partie sur des traces de présence humaine, surtout des fonds de foyer, probablement datables de la préparation de la construction du fort.

B) Fort.N.I

En 1991, on avait fouillé un local (« Room 1 ») appartenant à une *insula* complexe (Fort.N.I), limitée au nord par la muraille médiane qui sépare le fort et son « annexe »

4. Voir *Rapport 5-6*, p. 23 sq. et fig. 7, 3-4.

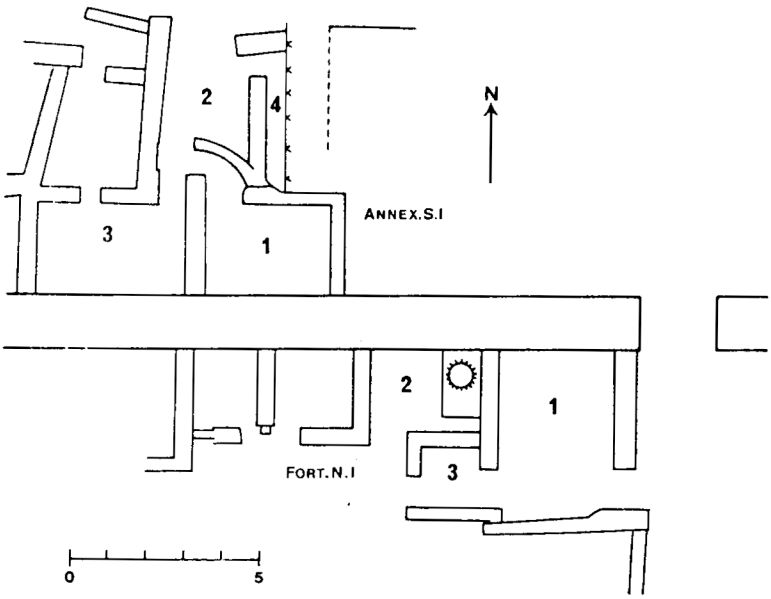
5. An 24 de Commode, inv. 8197 (IV r'1 NW, 24).

6. Avec l'ostracon inv. 5216 comme document daté le plus récent (197); cf. *Rapport 5-6*, p. 22 sq.

7. Cf. *Rapport 5-6*, p. 22.

8. Les pierres des murs ont été réutilisées probablement lorsqu'on a isolé les espaces II et III pour créer la première rampe; cf. *Rapport 5-6*, p. 22 sq.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



et s'ouvrant vers le sud. Le local formait le coin nord-est de l'*insula* et s'ouvrait à l'est par une porte sur une ruelle qui perce la muraille; on assurait ainsi une entrée secondaire à l'*insula* [9]. Ce local 1 présentait diverses phases d'utilisation avant son remblayage systématique par des dépôts relativement stratifiés de matériaux divers, dont des ostraca des premières années d'Antonin [10]. On a partiellement exploré en 1993 l'espace contigu à cette « Room 1 » pour éclairer, dans la mesure du possible, les fortes intrusions de cendres de paille venues de la porte donnant sur le reste de l'*insula*. On a partiellement dégagé deux petits locaux.

a) La porte ouest du local 1 donne sur une petite pièce (« Room 3 ») que nous appellerons le « vestibule » et qui s'ouvre de l'autre côté par une seconde porte sur le reste de l'*insula*. Elle conserve encore une partie de sa couverture de dalles de granit et était remplie de débris et surtout d'une épaisse couche de cendres. Lorsque le passage à travers le local 1 et le « vestibule » a été abandonné, la porte ouest de ce dernier a été systématiquement murée [11] pour créer un dépotoir, probablement au moment où le local 1 a subi le même sort.

b) Enserré entre la muraille, le « vestibule » et le local 1, un espace, peut-être couvert à l'origine, s'ouvrait par un passage sur l'*insula* à côté de la porte ouest du « vestibule ». Alors qu'il était comblé jusqu'à mi-hauteur, cet espace a été utilisé comme cuisine à ciel ouvert avec un foyer circulaire limité par des pointes d'amphore juxtaposées. C'est là

9. Pour les travaux de 1991, dans le local dit « Room 1 » de cette *insula*, voir *Rapport 5-6*, p. 17-20, pl. 2-3, fig. 4-6.

10. *Rapport 5-6*, p. 17-20, fig. *5-6*.

11. Ici encore le mur de remplissage de la porte est relativement bien appareillé du côté qui restait visible.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'origine des masses de cendres qu'on a rejetées dans le « vestibule »; elles ont même débordé dans « Room 1 ». Dans une dernière phase, cette cuisine improvisée a été rapidement comblée presque jusqu'à hauteur de la muraille médiane avec des matériaux très chargés de fragments d'amphores (on y a trouvé l'ostracon inv. 8168 de l'an 17 d'Antonin, 153). Enfin, la surface présentait la couche supérieure caractéristique, plus sablonneuse, qui recouvrait partiellement la muraille médiane et, de part et d'autre de celle-ci, les parties comblées de l'insula Fort.N.I et de l'insula Annex.S.I [12].

C) Annex.South.I [13].

En 1992, la fouille d'un grand local (appelé « Room 1 » de l'*insula*) [fig. 7, n° 1] appuyé au sud contre la grande muraille médiane du fort [fig. 7, n° 2] avait révélé un exemple intéressant du processus par lequel l'intérieur du fort se détériorait progressivement [14]. La chambre était encore utilisée lors de la remise en exploitation des carrières à la fin du règne d'Hadrien. Elle a été comblée plus tard par des matériaux provenant de la chute de la couverture légère du local et du haut des murs, puis par des apports extérieurs très variés avec de nombreuses lampes et des ostraca datés du règne d'Antonin, issus probablement du nettoyage de fonds de chambres voisines. La particularité de cette « Room 1 » était qu'elle se trouvait à côté de locaux de la même *insula* qu'on a maintenus en condition d'habitabilité jusqu'à l'abandon du site dans la première moitié du IIIe siècle [fig. 7, n° 4].

On a étudié en 1993 le remblai qui se prolongeait au nord du local et descendait jusqu'à la ruelle qui forme l'axe ouest-est de l'annexe du fort [fig. 7, n° 4]. On a dégagé ainsi une cour (« Room 2 » des documents de fouille) [fig. 8] sur laquelle s'ouvraient trois locaux. La stratigraphie de la cour montre que c'est le niveau de la ruelle qui a d'abord monté [15] et qu'on a dû hausser celui de la cour en pente légère (dépôts variés, avec un ostracon de l'époque d'Antonin). Plus tard, on a muni les portes des locaux 1 [au centre de la fig. 8] et 3 [à droite de la fig. 8] de seuils successifs, destinés à atteindre le niveau surélevé de la cour.

12. Avec quelques ostraca d'Antonin, quelquefois plus anciens que ceux qu'on trouve en dessous, ce qui est caractéristique des stratigraphies inversées des apports de matériaux provenant de la remise en service de locaux encombrés de débris.

13. Pour les travaux de 1992 dans l'annexe qui élargit le fort au nord, dans le local dit « Room 1 » de l'*insula* South I, voir *Rapport 5-6*, p. 20-24, pl. 7, fig. 17-18.

14. Voir *Rapport 5-6*, p. 28 sq. La fig. 7, prise en 1993, au début de la fouille complémentaire, montre la chambre 1 [n° 1 de la fig. 7] vidée, tandis que le reste de la partie E de l'*insula* (n° 3) est encore comblée. On remarque que la partie ouest de l'*insula* (n° 5) n'a jamais été abandonnée. On devine l'emplacement de l'*insula* Fort.N.I (n° 6), de l'autre côté de la muraille médiane, et, à l'opposé du camp, la tour sud-est et son deuxième escalier (n° 7), qui se dressent à l'extrémité gauche du mur sud.

15. Le phénomène a été observé pour Fort. N.I et pour Fort.W.I et il est bien connu dans les villages égyptiens où, bien souvent, on « descend » de la rue dans la chambre qui donne sur celle-ci.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À l'origine, la porte de « Room 1 » était masquée du côté de la cour par un petit mur semi-circulaire, dont il ne reste plus grand-chose. Lorsqu'on a renoncé à occuper ce local 1 (fouillé en 1992), le passage semi-circulaire a été barré par un mur fondé sur le seuil le plus récent. Ce muret et le mur semi-circulaire s'étant partiellement écroulés, de grandes pièces de granit ont été empilées sur les débris qu'avait retenus le mur effondré, pour protéger la cour des débris dont on continuait à remplir « Room 1 » [fig. 9].

D'autre part, le mur est de la cour [fig. 8 et 9, à gauche], de très mauvaise facture à la base, s'est rapidement effondré dans le local 4. Celui-ci a été immédiatement abandonné et utilisé comme dépotoir pour une masse de fragments d'amphores. Il s'agit du départ du processus qui a comblé la partie est de l'*insula* Annex.S.I jusqu'à hauteur de la muraille médiane.

III. À L'EXTÉRIEUR DU FORT : LE « WEST SEBAKH ».

Avant la fouille, le dromos par lequel la piste du Nil aboutissait à la porte du camp, apparaissait comme un chemin profondément raviné tracé entre deux buttes. Celle du nord, nue et caillouteuse, s'étendait entre le dromos et un ensemble d'*insulae* dont celle des thermes; celle du sud, moins haute, chargée des murs bas de l'enclos des bêtes de somme et du thèsauros, s'étendait entre le dromos et le tracé actuel du ouadi Umm Hussein.

Le ravinement relativement profond de la route est un phénomène postérieur à l'occupation romaine du site. Il est dû à des écoulements torrentiels venus des parois rocheuses situées au nord du fort et contraints de s'engouffrer dans le passage étroit entre le fort et les thermes avant de déboucher sur le dromos qu'ils ont défoncé.

D'autre part, les travaux poursuivis par Steen Jensen dans la butte basse qui s'élève au sud du dromos avaient montré que la butte sur laquelle s'étend l'enclos des bêtes de somme, recouvre en fait les assises inférieures d'un établissement plus ancien, comblées en grande partie par des apports extérieurs. Ceux-ci contiennent, entre autres, des ostraca de l'époque de Trajan et surtout d'Antonin le Pieux.

Nous avons désigné la butte qui s'étendait sur le flanc nord du dromos par le terme de « West Sebakh ». Pour en préciser la nature, j'ai établi une tranchée transversale sud-nord au travers de l'accumulation de terre et de pierrailles [16]. La fouille a montré que la tranchée correspond aux 2/3 de la largeur d'une rue (orientation nord-sud) qui reliait le quartier précité et le dromos. Formant le côté ouest de la ruelle, les murs et les entrées de deux bâtiments (W.S IId S et W.S IId C) ont été dégagés, mais seuls les accès aux bâtiments ont été vidés [fig. 10]. En fait, l'accumulation des matériaux qui ont comblé la rue comme le reste du West Sebakh, s'est produite en quatre phases.

16. L'axe du sondage, orienté suivant la grille utilisée pour la fouille de l'enclos des bêtes de somme et du NE Building, se trouve à une vingtaine de mètres à l'ouest de la porte du camp. En quelques endroits, la surface du « West Sebakh » présentait des restes peu apparents d'alignements de pierre. Certains d'entre eux ont été relevés par la mission de l'Institut archéologique allemand.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Les deux bâtiments formant le côté ouest de la rue ont été construits sur le sol vierge du ouadi (niv. ± 2,45). Sur le sol se sont superposées de minces couches, avec surface de contact durcie, qui correspondent à la période de construction des bâtiments (entre autres, menus déchets de granit, des coulées de stuckage, etc.). Le niveau durci le plus élevé (niv. de 2,63 à 2,69) situe une période d'utilisation intensive de la rue [17]. Dans une des couches basses, on a trouvé un ostracon de l'an 20 de Trajan, qui appartient donc à la fin de la première occupation massive du site [18].

b) On constate ensuite une montée plus rapide du niveau de la rue, qui continue à être utilisée. Le sol est moins nettement stratifié et plus chargé de céramiques, mais avec des couches qui restent plus ou moins horizontales (elles sont surtout perceptibles dans des traînées de cendres). Au cours de cette phase, la dernière adaptation du seuil du bâtiment IId C à la montée de la rue (niv. 2,95) annonce la fin prochaine de l'utilisation des locaux [fig. 10, à gauche]. Dans cette deuxième phase de montée du sol, tous les ostraca datés appartiennent aux années 21 et 22 d'Hadrien, c'est-à-dire au début de la deuxième occupation intensive du site du ouadi Umm Hussein.

c) La nature du remblai de la rue change au-dessus du plafond plus ou moins régulier d'une zone « horizontale » au niv. 3,55/3,65. La rue est barrée par un cône de détritus, fortement chargé de gros fragments d'amphores au sud, de traînées obliques plus régulières avec des couches étendues de cendres au nord et quelques ostraca datés d'Antonin le Pieux.

d) Une certaine épaisseur de matériaux variés, mal stratifiés, plus chargés de sable et de pierrailles, couronnent l'ensemble avec quelques textes dispersés dans la masse allant de l'an 19 de Trajan à l'an 11 d'Antonin et provenant sans doute d'apports hétérogènes isolés.

Entre-temps, les deux locaux abandonnés se sont comblés de matériaux semblables à ceux qui ont envahi la rue. Deux grandes pièces de granit, qui formaient la superstructure d'un escalier dressé en façade des bâtiments [fig. 10 et 11] [19], se sont effondrées en barrant l'entrée du local nord. Dans celui-ci, comme dans la « Room 2 » de Fort.N.I,

17. Entre ce sol dur et le sol dur qui se trouve à cet endroit à 6 cm plus bas, on a trouvé un fragment de l'ostracon 8306 (Hadrien an 22; oct. 137), tandis que deux autres fragments de cette avance de ration de blé ont été trouvés dans les couches de débris qui couvrent cette même couche dure supérieure. Ceci est un exemple des cheminements obscurs de documents qui semblent souvent avoir été brisés délibérément au moment où ils ont été considérés comme périmés, chaque fragment suivant alors son propre destin de tesson errant. Il ne faut pas non plus perdre de vue qu'à force d'être piétiné, un tesson peut s'enfoncer sous la surface durcie d'un chemin. C'est peut-être le cas ici.

18. Un groupe d'ostraca de l'an 19 de Trajan a été trouvé un peu plus haut, mais à un niveau où il n'est pas exclu qu'il représente un dépôt secondaire datant de la fin du règne d'Hadrien.

19. L'escalier appartient à un réaménagement relativement rapide de ces bâtiments. Il a nécessité, entre autres, qu'on réduise la largeur de la porte de IId S [fig. 11].

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

on constate que, lorsque le local a été comblé sur une certaine hauteur, on a établi un foyer sommaire à ciel ouvert (une seule assise de pierres formant deux âtres semi-circulaires) [20]. Sa présence explique l'envahissement du local et de sa porte par les cendres et, dans la rue, la grande couche oblique de cendres que j'ai signalée plus haut.

Signalons pour terminer :

a) qu'à l'extrémité sud-ouest de la rue se dresse *in situ* une borne. Profondément enfoncée dans le sol vierge, elle marquait très probablement l'alignement est-ouest des bâtiments à construire le long du dromos [fig. 12];

b) que le bâtiment sud (W.S IId S) présente un appareillage nettement plus soigné et plus solide que les autres bâtiments du site.

Plus généralement, la fouille du West Sebakh comme celle des annexes qui dominent le dromos au sud montrent qu'à l'origine la zone à l'ouest du fort ne présentait pas d'élévations, mais formait un élargissement plus ou moins plan du ouadi Umm Hussein; elle s'étendait d'une manière continue depuis les parois escarpées de la rive sud jusqu'aux rochers escarpés qui surplomblent le ouadi au nord. C'est la possibilité d'utiliser ces surfaces étendues tout en maintenant libre une largeur suffisante au ouadi qui a rendu possible l'implantation du nouvel établissement au pied même d'une zone de carrières.

Notons enfin, qu'on a fouillé en 1993 deux secteurs qui auraient pu présenter un matériel d'ostraca différent de ce qui a été trouvé les années précédentes, à savoir l'« Hydreuma » et le West Sebakh. On ne peut que constater que les textes nouveaux confirment *e silentio* l'absence de toute allusion à l'existence d'une voie commerciale dans le ouadi Fatira al-Beida en direction de la mer Rouge. Ce silence semble probant puisqu'il concerne plus de 9 000 documents provenant du poste militaire principal de la région. En effet, même si ce poste est situé quelque peu à l'écart de la piste directe du ouadi Fatira al-Beida, nos ostraca montrent qu'il avait la surveillance de cette piste dans ses attributions (cf. *O. Claud.* I, p. 57-74), et les problèmes de sécurité des caravanes commerciales, s'il y en avait eu, auraient laissé des traces dans la correspondance militaire.

IV. NE-BUILDING ET SW.SEBAKH.

On trouvera plus bas le rapport de Steen O. Jensen sur son travail dans ce secteur en 1993 [21].

20. On n'a pas trouvé de restes organiques qui pourraient établir qu'il s'agit d'une cuisine.

21. Cf. *Rapport 4*, p. 72 sq., et *Rapport 5-6*, p. 35 sq., et fig. 8.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. LES FORGES DE CARRIÈRES.

Trois huttes de carrières ont été fouillées par David Peacock, Claude Blanc et Nick Bradford. L'installation attenant à l'importante carrière 89 [fig. 13], qui domine directement le site du fort au nord de celui-ci, a donné lieu à une fouille intéressante. Elle a permis de dégager une forge relativement bien conservée avec les traces de ce qui semble avoir été la base d'un soufflet relié par deux tuyères à un foyer dont les parois ont été partiellement vitrifiées. À côté se trouvait un bassin aux parois plâtrées, probablement réserve d'eau et bassin de décantation, flanqué d'un groupe de quatre bassins plus petits, destinés peut-être au trempage du métal. L'installation illustre bien les nombreux ostraca qui prévoient des spécialistes de la métallurgie et des *aquarii* dans les équipes affectées aux carrières.

Immédiatement à l'est du fort, une partie de la carrière 92, isolée par un mur, présente la concentration la plus étendue de scories, de cendres pulvérulentes et de charbon de bois de tout le site, avec des restes qui suggèrent plus une activité de forge que de fonte du métal. Par son ampleur, elle fait penser que l'installation a eu un rôle plus large dans la métallurgie du site que celui d'une forge de carrière. À quelque distance en amont du ouadi, on a dégagé les restes probables de la forge de la carrière 98.

VI. LA ZONE DU OUADI UMM DIQAL.

a) Au sud de l'« Hydreuma », Valerie Maxfield a étudié les longs murs bas qui ont été construits dans la large zone de confluence de divers oueds aboutissant au ouadi Umm Diqal [fig. 2] et a particulièrement procédé à trois sondages transversaux.

b) David Peacock a fait un survey approfondi avec plans et relevé photographique de la zone du puits et de la tour de Umm Diqal ainsi que des huttes (plus de 280) qui longent le flanc du ouadi. La céramique (fin v^{e}-début vi^{e} s.) et le fait qu'on n'y trouve aucune trace d'activité industrielle les datent d'une époque trop tardive (implantation monastique ?) pour qu'ils appartiennent au système d'exploitation des carrières.

VII. LES STATIONS DE BI'R AL-BASHA ET BI'R ABU QIRAYYAH.

On trouvera plus bas le rapport de Steen O. Jensen sur son travail dans ces stations en 1993.

VIII. TRAVAUX SPÉCIALISÉS.

Ian Freestone du Department of Scientific Research du British Museum a examiné les scories et autres restes de métallurgie. Seul le fer a été travaillé, et l'activité constatée dans les huttes de carrière se limite à des travaux de forge, surtout le reforgeage des pointes. Il n'y a pas trace de fonte, les outils étaient apportés tout faits au Mons Claudianus.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La carrière 92 présente une échelle plus grande et plus variée d'activités métallurgiques, mais celles-ci se cantonnent à la forge.

Le Dr Owen Williams Thorpe, du Department of Earth Sciences de la Open University Milton Keynes, a étudié la granodiorite du site et a procédé à de nombreuses mesures de la susceptibilité magnétique de la roche dans 80 carrières.

Valerie Maxfield et Sean Goddard ont terminé le plan du fort et de ses environs au 1/100 et ont procédé à un procès verbal de l'état du site couplé à un enregistrement photographique systématique.

La lecture, la photographie et la mise en inventaire des ostraca ont été comme de coutume faite sur le site par l'équipe des papyrologues, pour la plus grande partie par Hélène Cuvigny et Adam Bülow-Jacobsen, qui ont poursuivi le travail à Dendera pour les fonds plus anciens. Diverses équipes ont travaillé dans les réserves de Dendera sur les objets de métal, les textiles, la céramique et les lampes.

Jean BINGEN

EXCAVATIONS BY THE NORTH-EAST BUILDING, IN THE SW SEBAKH AND IN THE AREA SURROUNDING THE CAMP

I. WADI UMM HUSSEIN. THE NORTH-EAST BUILDING. [22]

A trench, 1 m. wide, was made by the wall around the outside of the NE Corner of the NE Building in search of a, possibly earlier, wall constructed at right angles to the wall at this point. No such wall was found, however. Several layers of hard trodden soil were found to correspond with the floor-levels inside the NE Building.

Dug into the wadi-floor there were two small ditches, perhaps remnants from the laying-out of the fort, perhaps a kind of drain.

II. WADI UMM HUSSEIN. THE SW SEBAKH. [23]

Excavation in the area called Room F was continued by extending the trench towards the west wall of the fort. This, not surprisingly, showed several layers of hard soil containing few finds and, at the bottom of this trench, *i.e.* in the wadi sand, two north-south running ditches, parallel to the west wall of the fort. These, again, could be traces of the laying-out of the fort or of drainage.

It appeared that the foundations of the west wall of the fort at this point were laid on the wadi floor, while the foundations of the NE Building were laid, not on wadi

22. Cf. *Rapport 4*, p. 72 sq., et *Rapport 5-6*, p. 35 sq., et fig. 8.

23. Cf. *ibid.*, p. 36.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sand, but on a mixture of wadi sand and charcoal. Similar foundations have been noted at the west wall of the NE Building, in trench AL 3.

In Room G the uppermost layer of sebakh-filling was excavated. [24] Beneath it there was a rather thick layer of stones, probably fallen from the walls [fig. 16]. In the SE Corner of the « room » stood two upright granite slabs that had been used as a fireplace.

No traces of floor-layer were found to correspond, neither to the westernmost doorstep nor to the uppermost doorstep to the east in the north wall of this « room ». The one floor layer found corresponded to the doorstep around 30 cm. beneath the eastern doorstep.

Outside the main excavation centre at Mons Claudianus the following two sites were subjected to excavation.

III. THE BUILDING-COMPLEX NORTH-WEST AT BI'R AL-BASHA.

At a small mound of sand, about 500 m. north-west of Bi'r al-Basha (earlier called Bîr Abd al-Wahâb) [fig. 15] around 2,5 km. west of Mons Claudianus, a trench, 2 m. north-south by 8 m. east-west, was opened in order to examine the very faint traces of walls seen on the surface.

Several « rooms » appeared with very few traces of floor layers preserved beneath 0,5 m. of stones and sand [fig. 16].

The walls are built in a technique so coarse that a plaster covering is difficult to imagine.

The few finds from this area (some common amphora sherds and a fragment of a lamp) do not give us any exact date of the occupation of the site, nor do they suggest the use of this building-complex.

IV. THE ROMAN STATION AT BI'R ABU QIRAYYAH.

The Roman station is situated at the mouth of Wadi Abu Qirayyah (N26°56' E33°44'), around 30 km. north-east of Mons Claudianus. The fort is almost square (38 × 38 m.) and the entrance is in the east wall. The walls are 2,0-2,5 m. wide dry stone double walls preserved to a height of 2,5 m. [fig. 17].

Inside, in the SE corner of the fort, there are several plastered cisterns. At least two, almost covered with sand, are placed along the inner face of the south wall. A third, which has been re-used in modern times, is divided into three equal portions around 2 m. deep and is situated about 5 m. north of the wall.

24. Several ostraca clearly linked together were found rather high in the filling [d2 Center (2)] dating from year 21 of Hadrian and the beginning of the reign of Antoninus Pious.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

In the middle of a big depression which covers the north-western part of the fort there is a well which is now dry, in spite of having been excavated by modern well diggers to a depth of 26 m.

The north-east part of the fort is completely covered with sand.

In the south-western part there are many walls forming several « rooms ». A small trench was made in one of these « rooms », but gave no finds at all. Not even a floor layer was found before wadi sand was reached 0,25 m. below the surface.

North of the fort there is another small, plastered cistern and there are small structures to the east of the entrance.

A detailed plan of the complex was made and will be published later.

Unfortunately this small-scale excavation did not provide evidence to suggest the period of construction or the use of this station on the *Via Hadriana*.

Steen Ole JENSEN

ANNEXE ÉPIGRAPHIQUE

I. Marque de colonne de la carrière 22 [fig. 18-19].

Découvert par David Peacock en 1989 dans la carrière 22, dans la zone nord du massif de carrières du Mons Claudianus, un bas de colonne inscrit et retravaillé a été descendu par un exploitant carrier de cette zone jusque dans la petite plaine donnant sur le ouadi Abu Marakhat.

Suivant une pratique attestée pour d'autres colonnes (cf. *O. Claud.* I, 27, intr.), on a gravé une inscription sur le lit de pose. Celui-ci conserve encore le point central qui a permis de tracer et de tailler le cercle parfait du bas de la colonne.

Après que celle-ci se fut brisée, on a récupéré une partie de la base pour y tailler un élément architectural semi-circulaire avec ancrage postérieur, peut-être un élément de pilastre. Le bloc fut abandonné avant qu'on eût terminé le travail, mais alors qu'on avait déjà taillé deux trous de louve destinés à recevoir les crochets de la louve pour lever le bloc.

Bloc de granodiorite grise de forme décrite plus haut : haut. conservée de la colonne : 0,45 m; diam. du lit de pose : 1,23 m; larg. transversale conservée : 0,70 m.

L'inscription comporte trois lignes, haut. de l'inscr. : 0,29 m (sauf au Φ de la l. 3 : 0,337), haut. des lettres : 0,055 à 0,064 m (sauf le Φ initial de la l. 3 qui a 0,12 m, et le O de la finale qui est très petit). L'ordinal de la première ligne est surmonté d'un trait.

$\bar{\Gamma}$
λατομίας Μυρισμοῦ
Φιλοτραιανός

La (colonne) n° 3 de la carrière de Myrismos, Celle qui aime Trajan.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On remarque que le nom Φιλοτραιανόc donné à la colonne (sauf erreur, le mot est nouveau) est caractéristique de la dynamique impériale donnée à l'exploitation d'un site carrier qui doit servir le prestige et l'autorité incomparables de l'empereur. Une des carrières portait d'ailleurs le nom Τραιανή comme l'attestent plusieurs ostraca du règne de Trajan trouvés dans le South Sebakh.

Ligne 2. λατομίαc Μυριcμοῦ. Μυριcμοῦ apparaît comme nom de carrière dans plusieurs ostraca de l'époque de Trajan, dont les plus intéressants sont des listes de spécialistes affectés un jour donné à une carrière. Ces textes seront étudiés ailleurs; notons dès maintenant que la carrière Μυριcμοῦ y apparaît comme une carrière pouvant mobiliser jusqu'à soixante-dix carriers de la pierre dure (cκληρουργοί) et des équipes très complètes de spécialistes, entre autres de la forge. Le nom Μυριcμόc apparaît comme anthroponyme dans quelques ostraca, particulièrement dans les listes de malades, *O. Claud.* I, p. 104, 113 sq. Il était déjà apparu dans les papyrus. Rien ne permet de voir un rapport entre ces hommes modestes et le personnage important, peut-être un esclave impérial ou un concessionnaire grec, qui a donné son nom à la carrière.

II. Dédicace à Sarapis [fig. 20].

MC inv. O.9045. WS Ic W (9). 26.01.1993 — Petite base de calcaire (peut-être un autel miniature), partiellement brisée au bas à l'arrière. Au bas à l'avant, moulure irrégulière en forme de marche. Haut. : 0,026 m; larg. : 0,039 m; prof. : 0,043 m.

Sur la face inférieure, deux lignes d'écriture dont la deuxième est en grande partie mutilée. Larg. de l'inscription : 0,034 m; haut. des lettres : 0,009 m à 0,013 m. Sur la face supérieure, quelques traits informes.

La couche dont provient la petite base a fourni des ostraca des années 21 et 22 d'Hadrien.

Γάιc

..α̣ρ̣α̣π̣.

Ligne 2. Une restitution C̣α̣ρ̣ά̣π̣ι̣ est possible et conviendrait au contexte religieux du site, mais l'état de la pierre la rend aléatoire.

III. Marque de chantier.

Sur le côté est de l'espace libre au nord du fort, sur une paroi de taille située sous la grande descente au nord-est du fort. Gravée par un piquetage léger. Largeur de l'inscription : 0,305 m; hauteur des lettres : 0,092 m (Φ : 0,132 m).

'Επαφ(ροδείτου)

Il s'agit probablement de la seconde de deux inscriptions voisines ΕΠ et ΕΠΑΦ que Josef Röder a signalées sur le côté est de l'« Appellplatz » (*MDAIK* 1967, p. 154 sq.). Ces deux inscriptions ont été fusionnées à tort sous la forme 'Επ' 'Επαφ(ροδίτου) dans

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I.Pan 43, alors que cette édition se fonde sur le seul Röder qui a noté que les deux lettres isolées (qui m'ont échappé sur place) sont le reste d'une première version détériorée de la signature [25]. Röder rapprochait déjà cette marque d'exploitation et quatre inscriptions analogues qu'il a notées au ouadi Hammamat avec la mention Ἐπαφρ(οδίτου) Καίσαρος (deux d'entre elles : I.KoKo. 54 et 55) [26] ainsi que des deux grandes dédicaces I.Pan 21 (Mons Porphyritès, 117; le dédicant est Ἐπαφρόδιτος Καίσαρος Σιγηριανός) et I.Pan 42 (Mons Claudianus, 118; le dédicant est Ἐπαφρόδιτος δοῦλος Σιγηριανὸς μισθωτὴς τῶν μετάλλων). Cette dernière inscription, qui se situe tout au début du règne d'Hadrien, semble proche de la fin de la première grande période d'exploitation du IIe siècle, exploitation dans laquelle Épaphroditos a joué un rôle majeur pendant de nombreuses années. Ce concessionnaire de carrières est sûrement le destinataire de plusieurs amphores d'époque trajanienne trouvées dans le South Sebakh; l'une d'ailleurs (MC inv. O.36) précise Ἐπαφ[ροδίτου] Καίσ[αρος]. En publiant la correspondance adressée à Σουκέσσος Ἐπαφροδίτου (dont deux textes datés de l'an 107), A. Bülow-Jacobsen a fait remarquer (*O. Claud.* I, p. 111) qu'Épaphroditos est sans doute le propriétaire plutôt que le père de Successus (probablement un καισαριανός) et peut être identifié à l'Épaphroditos des inscriptions (cf. *O. Claud.* I, 124, 125, 128 comm. et 129); ceci me semble assuré. Quelques ostraca trajaniens montrent qu'il y avait au moins un homonyme du personnage sur le site.

Jean BINGEN

25. On ne peut exclure la possibilité que le texte que j'ai copié soit une troisième signature. Ces inscriptions peu profondes ne sont souvent lisibles qu'au hasard de l'heure et de l'angle où on les aborde.

26. [Sur ces inscriptions, voir maintenant Fr. Kayser, *ZPE* 98, 1993, p. 125 sq.].

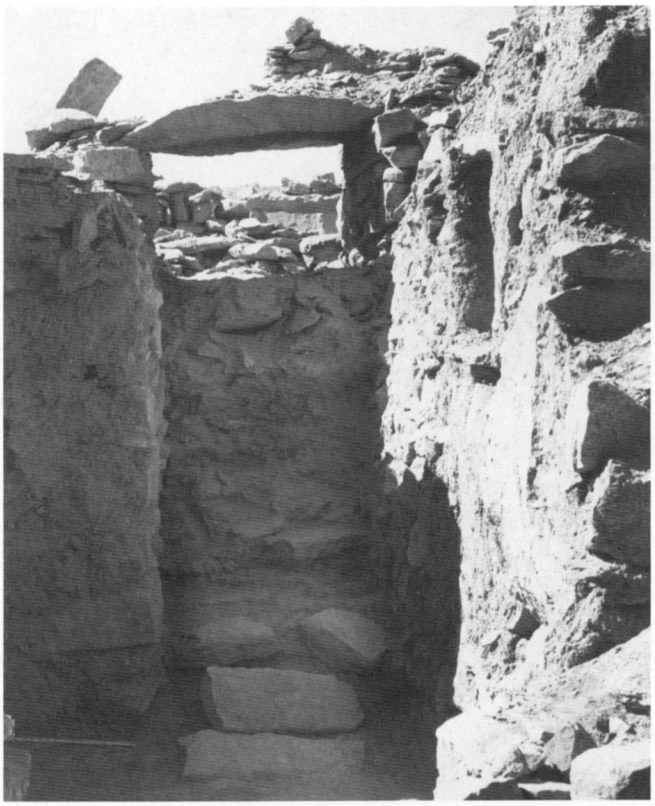
BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Fig. 1.** Hydreuma. La montagne et le promontoire du fort.

△ **Fig. 2.** Zone du Umm Diqal. Le « mur » des oueds.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Fig. 3.** Fort.SE.Corner. Le passage IX. Chutes de pierre sur les premiers niveaux.



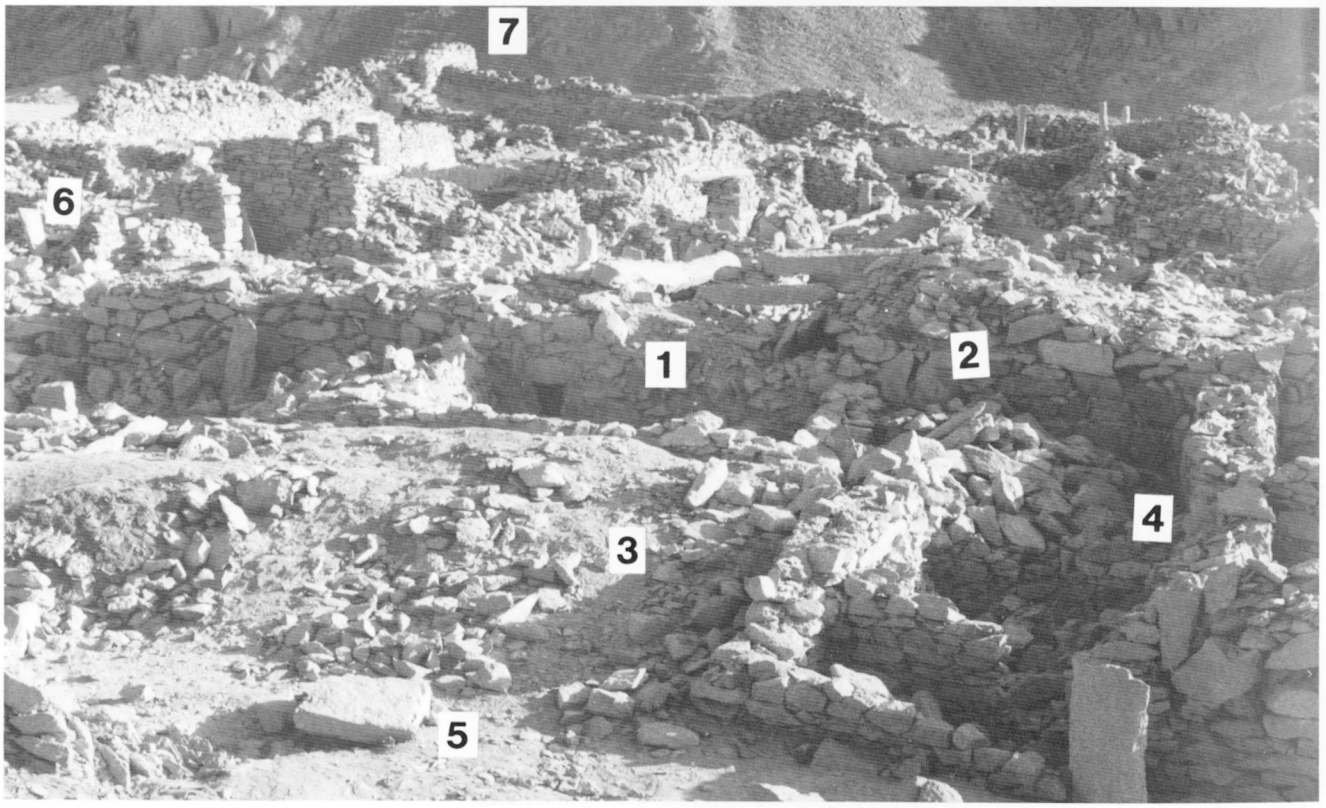
▽ **Fig. 4.** Fort.SE.Corner. Le passage IX. Les derniers niveaux de passage.

◁ **Fig. 5.** Fort.SE.Corner. Le passage IX. Le mur de soutènement du second grand remblai.

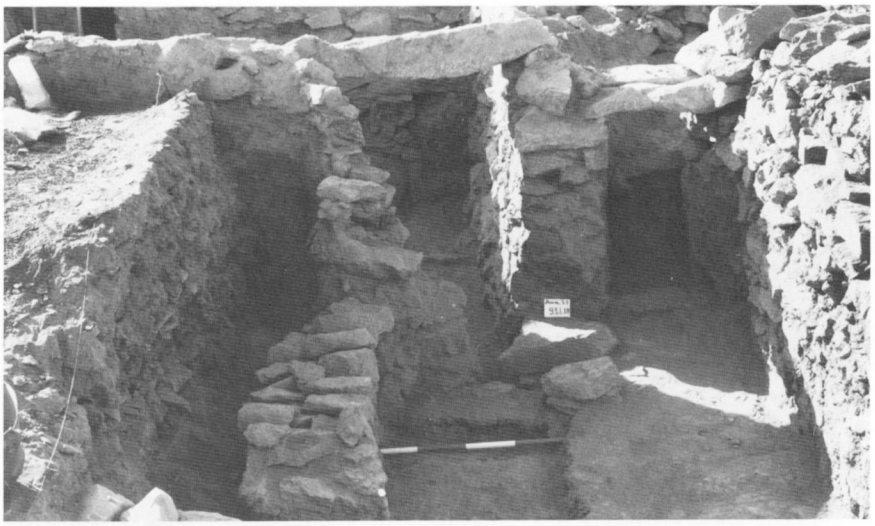
BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▷ **Fig. 6.** Fort.N.I. « Room » 2. le foyer.

▽ **Fig. 7.** Annex.S.I. Début de la fouille de 1993 (pour le détail, voir p. 56-57, et n. 14).



BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

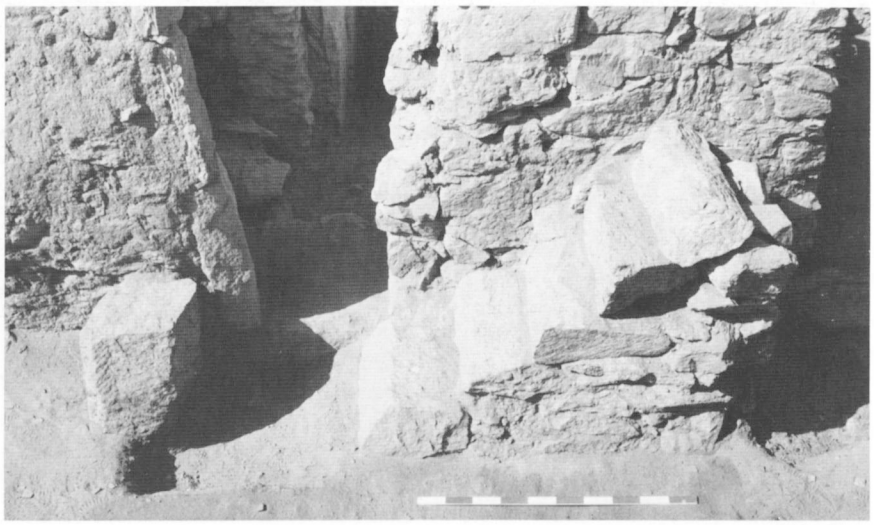


◁ **Fig. 8.** Annex.S.I. La cour vue de la rue vers la muraille médiane.

◁ **Fig. 9.** Annex.S.I. La 2e phase du bouchage de la porte de « Room » 1.

◁ **Fig. 10.** West Sebakh. Tranchée vue vers le Sud, le dromos et les *Animal Lines*.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



▷ **Fig. 11.** West Sebakh. Tranchée nord-sud. L'escalier.

▷ **Fig. 12.** West Sebakh. Tranchée nord-sud. La borne.

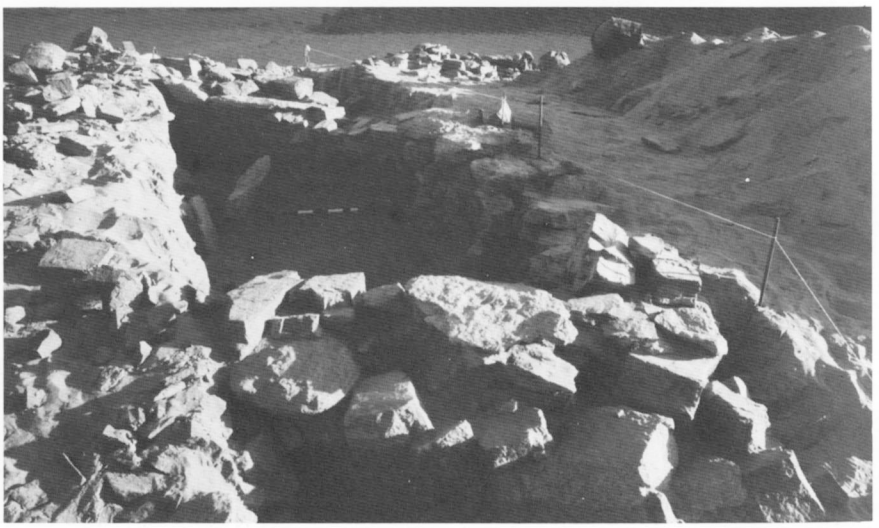
▷ **Fig. 13.** Carrière 89. Installations de forge.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

◁ **Fig. 14.** Mons Claudianus, SW Sebakh. Room G seen towards the North.

▽ **Fig. 17.** The Roman station at B'ir Abu Qirayyah. The southern part of the fort looking towards the East.

△ **Fig. 15.** The building-complex North-West of B'ir al-Basha, seen from the North-East. B'ir al-Basha is to be seen in the background.

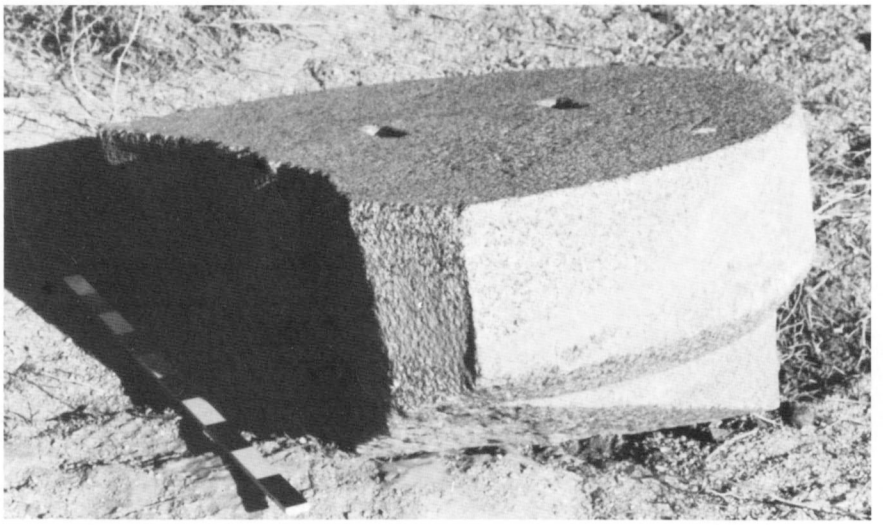


▷ **Fig. 16.** Detail of the buildings North-West of B'ir al-Basha seen towards the North.

BIFAO 93 (1994), p. 53-66 Jean Bingen, Steen Ole Jensen
Mons Claudianus. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouille (1993) [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

△ **Fig. 18.** Carrière 22. L'inscription de Myrismos.

▽ **Fig. 19.** La base de colonne retravaillée.



▽ **Fig. 20.** La dédicace de Gaios.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net